

Pulpe et papier.—Au cours des neuf années se terminant en 1929, cette industrie s'est placée au premier rang parmi les industries canadiennes, se classant première au point de vue du rendement brut et net, ainsi que pour la distribution des gages et salaires. Elle est aujourd'hui la principale industrie qui dépende de la forêt pour sa matière première dont l'exportation aux usines à papier des États-Unis a été constamment en baisse. La production du papier à journal qui s'élevait à 805,114 tonnes en 1921 a atteint, l'an dernier, 2,726,572 tonnes, ou 312,179 tonnes de plus qu'en 1928, ce qui veut dire un gain de près de 13 pour cent. Il y eut aussi du progrès dans la production du papier à livre, à écrire et autres, ainsi que dans celle du carton-planche.

Commerce extérieur.—L'année 1929 accuse un gain de \$76,674,776 en importations sur l'année 1928, mais il y eut une diminution de \$165,907,803 dans les exportations. La balance commerciale favorable qui était de 276 millions de dollars en 1926 et qui baissa à 152 millions en 1928, devint une balance défavorable de 91 millions en 1929. Le mouvement du capital vers le Canada par suite de conditions d'expansion, explique le côté importations de cette équation. La baisse dans le chiffre d'exportations s'est produite presque entièrement dans la dernière partie de l'année, avec la baisse dans le mouvement du grain, surtout le blé, attribuable en partie à la diminution de la production mais due aussi aux systèmes de vente temporaires.

Banques et crédit.—La prospérité dans le commerce et l'industrie se mesure par les opérations des banques à charte. Les prêts courants à la fin de 1929 s'élevaient à \$1,403,000,000, ce qui constitue une augmentation de \$172,000,000 sur ceux de 1928. Les prêts à demande accusaient une diminution de \$3,500,000. Les espèces liquides ou immédiatement réalisables ont maintenu leur niveau au cours de l'année. Les prêts et valeurs, autres que celles du Gouvernement du Dominion, ont réalisé un gain de \$179,600,000. Les obligations au public, y compris les espèces en circulation et les dépôts, n'accusent qu'une augmentation de \$10,000,000.

Durant les premiers mois de 1929, on a pris des mesures pour renforcer les réserves en accumulant les espèces et en diminuant les prêts courants ailleurs qu'en Canada. L'achat des obligations du Gouvernement au montant de près de \$36,000,000, aux mois de septembre et octobre, fut un autre pas dans cette direction. Par suite, la crise du marché trouva les banques prêtes à agir, avis préalable en ayant été donné par les principales institutions bancaires. La restriction du crédit est indiquée par la hausse dans le rendement des obligations (le facteur d'influence la plus immédiate sur les valeurs d'obligations étant les taux d'intérêt en cours), celui des obligations du Gouvernement d'Ontario n'étant que de 4.3 p.c. en janvier 1928, comparativement à 4.90 en décembre 1929. La baisse du prix des titres qui s'ensuivit et qui, comme il est dit plus haut, s'élevait à 40 p.c. en moins de quelques semaines, a eu un effet défavorable sur le commerce en général. Cependant, grâce à la forte position des banques, il n'y eut pas de panique; les industries et le commerce n'ont pas eu beaucoup plus de difficultés à se procurer le crédit nécessaire à leurs opérations, le taux d'intérêt étant à la baisse sur les principaux marchés monétaires. On s'attendait à ce que freinage de la spéculation fût de nature à encourager l'expansion des opérations productives.

Élections provinciales générales—En Saskatchewan, les élections générales avaient lieu le 6 juin et placèrent le gouvernement libéral de l'hon. Jas. G. Gardiner dans la minorité. M. Gardiner réunit les membres de la Législature le 4 septembre, mais il fut battu et le Dr. J. T. M. Anderson devenait le premier ministre le 7 septembre.